

22 janvier 2026
« Dieu veut guérir et libérer »

Mc 3, 7-12

Jésus se retira avec ses disciples près de la mer, et une grande multitude de gens, venus de la Galilée, le suivirent. De Judée, de Jérusalem, d'Idumée, de Transjordanie, et de la région de Tyr et de Sidon vinrent aussi à lui une multitude de gens qui avaient entendu parler de ce qu'il faisait. Il dit à ses disciples de tenir une barque à sa disposition pour que la foule ne l'écrase pas. Car il avait fait beaucoup de guérisons, si bien que tous ceux qui souffraient de quelque mal se précipitaient sur lui pour le toucher. Et lorsque les esprits impurs le voyaient, ils se jetaient à ses pieds et criaient : « Toi, tu es le Fils de Dieu ! » Mais il leur défendait vivement de le faire connaître.

Les foules accouraient vers Jésus pour être guéries par Lui, car une force émanait de Lui, comme en témoignent d'autres passages du Nouveau Testament (cf. Lc 6, 19). Ils étaient si nombreux à venir que Jésus devait prendre Ses distances en montant dans une barque. Nous pouvons imaginer ce que ces personnes ressentaient : soudain, l'espoir renaissait en elles. Et, effectivement, les guérisons avaient lieu, comme nous le lisons dans ce passage biblique : « *Il avait fait beaucoup de guérisons...* ». Il y a un autre verset qui dit même que Jésus guérissait tous ceux qui venaient à Lui (cf. Mt 8, 16). Sa renommée s'était répandue, et c'est pourquoi ils venaient de partout.

Ce passage nous révèle combien l'homme a de la valeur aux yeux de Dieu. Non seulement Il a compassion des personnes qui sont comme des brebis sans berger, mais Il a aussi pitié de la souffrance corporelle et veut y remédier. Le message est clair : la compassion de Dieu englobe toute la situation de la personne, tant sa souffrance physique que spirituelle. La seule chose qu'Il attend de l'homme, c'est sa foi : Il veut que nous nous approchions de Lui avec confiance et que nous mettions notre espérance en Lui, en nous accrochant uniquement à Lui : « Toi seul, Seigneur, peux m'aider. »

Si cela se produisait lorsque le Fils de Dieu était sur terre, cette compassion de Dieu est toujours d'actualité aujourd'hui. Dieu ne « fait jamais l'ignorant » face à la souffrance d'une personne. Au contraire, Il l'intègre dans Son plan de salut, même si cela nous est difficile à comprendre.

Dieu ne supprime pas toujours immédiatement la souffrance, même s'Il le fait parfois. Ce dont nous pouvons être sûrs, c'est qu'Il assistera et fortifiera toujours celui qui souffre lorsqu'il L'invoquera.

Pour beaucoup, la question de la souffrance dans le monde est un véritable problème, ou une question fréquemment posée à Dieu. Pour beaucoup, c'est une raison de douter de l'existence de Dieu. En effet, qui aime souffrir ? La souffrance semble absurde, contraire à notre nature humaine ; elle nous rappelle la mort à laquelle nous devons faire face.

La mort elle-même est également difficile à comprendre ; cependant, nous ne pouvons y échapper. Dans la foi, nous sommes même appelés à aller à sa rencontre de manière consciente. La foi nous enseigne que, même si la mort est un ennemi, elle est aussi la dernière étape pour pouvoir rencontrer Dieu dans toute Sa splendeur.

La souffrance nous rappelle notre mortalité et notre fragilité ; elle nous rappelle que nous ne serons pas éternellement sur terre et que Dieu a préparé quelque chose de beaucoup plus grand pour nous.

Comme les personnes de ce passage biblique, nous pouvons nous approcher de Jésus avec confiance, en attendant Son aide. Nous pouvons être sûrs que l'aide viendra, soit sous forme de soulagement de la souffrance, soit sous forme de force pour la supporter, en apprenant à l'intégrer dans notre vie et à l'accepter comme un maître qui nous rappelle nos limites terrestres. Si nous apprenons à affronter la souffrance, celle-ci nous aidera à être plus humbles et plus sensibles envers les autres personnes qui souffrent.

Mais la souffrance peut aussi nous aigrir, si nous nous enfermons en elle et que nous en rendons Dieu, les circonstances ou d'autres personnes responsables. Cela ne devrait pas arriver ! Dans la rencontre avec Jésus, notre souffrance doit être touchée par Lui et ainsi transformée. Même si nous avons le droit de nous adresser à Jésus avec la plus grande confiance, même avec intensité, il est essentiel que la personne qui croit laisse tout entre les mains du Seigneur, afin que ce soit Lui qui dispose de sa souffrance.

Il y a un autre événement dans le passage d'aujourd'hui auquel nous devons prêter attention. Il n'est pas seulement fait référence aux personnes malades qui viennent vers Jésus, mais aussi aux possédés qui se jettent à Ses pieds en criant : « *Toi, tu es le Fils de Dieu* ». Les personnes possédées sont celles qui sont sous l'influence concrète du démon, au point que l'esprit malin peut vivre en elles. Cette réalité existe encore aujourd'hui, en particulier là où les pratiques magiques ou occultes sont courantes. De nombreux passages du Nouveau Testament nous racontent que Jésus chassait les esprits maléfiques. Dans le texte d'aujourd'hui, nous lisons que Jésus ne voulait pas que les démons

témoignent de qui Il est. Pourquoi ne L'aurait-Il pas voulu, si dans ce cas ce qu'ils disent correspond à la vérité et qu'ils se jettent même à Ses pieds ? Jésus est le Fils de Dieu et c'est à Lui que revient l'adoration. Nous aussi, nous pouvons et devons nous prosterner à Ses pieds ! Nous pourrions penser que peu importe qui rend témoignage à Jésus, tant qu'Il est annoncé.

Cependant, les esprits maléfiques ont peur de Jésus et sont contraints de reconnaître Dieu, car Il se tient devant eux en tant que Juge, dans Sa toute-puissance. Ils n'aiment pas Jésus ! Ils ne tombent pas à Ses pieds dans un acte d'amour et d'humilité, mais sont contraints de le faire à cause de la toute-puissance de Dieu. Jésus ne veut pas être annoncé sur ce ton !

C'est le Saint-Esprit qui révèle à nos yeux la véritable image de Dieu, tout comme Jésus nous révèle la bonté du Père. Le Seigneur veut être annoncé dans l'amour et non dans la crainte, et encore moins à la manière des démons !

C'est pourquoi il est essentiel pour nous, les fidèles, de ne pas accorder trop d'importance aux machinations du Diable. Il ne nous transmet pas la véritable image de Dieu, même s'il semble dire la vérité. Ne nous laissons pas fasciner par les ténèbres ! Tournons-nous plutôt vers le Seigneur avec toute notre confiance : « Toi, Seigneur, Tu as pitié de ma fragilité. Je veux témoigner de Toi, de Ta bonté et de Ta miséricorde ».